

De la perte à la gloire

Introduction	4
1. L'homme	5
a. L'image de Dieu	5
b. La chute, la mort, le jugement	6
2. La victime expiatoire	10
a. L'Agneau de Dieu	10
b. La croix	13
c. L'expiation	15
d. L'œuvre accomplie	15
3. Le salut par la foi	18
a. La grâce offerte	18
b. La foi qui agit par le don de l'Esprit	19
4. La vie nouvelle	24
a. Une vie nouvelle	24
b. Né de nouveau	25
5. La faveur de Dieu: Justifié, enfant bien-aimé	27
6. L'Esprit dans le croyant	30
<i>Le lien</i>	30
<i>Le sceau</i>	31
<i>Les arthes</i>	31
<i>La sanctification</i>	31
<i>La puissance</i>	32
7. L'intercession de Christ	34
a. Le Sacrifice	34
b. L'Avocat	35
8. Le salut final	37



Sommaire >

De la perte à la gloire

En couverture, peinture de Marc Baumann "Effluves bleues"

ISBN : 2-87907-302-2

Bibles et Publications Chrétiennes
30, rue Châteauneuf 89 332 1 34003 Valence cedex



Introduction	4
1. L'homme	5
a. L'image de Dieu	5
b. La chute, la mort, le jugement	6
2. La victime expiatoire	10
a. L'Agneau de Dieu	10
b. La croix	13
c. L'expiation	15
d. L'œuvre accomplie	15
3. Le salut par la foi	18
a. La grâce offerte	18
b. La foi qui reçoit le don offert	19
4. La vie éternelle	24
a. Une vie nouvelle	24
b. Né de nouveau	25
5. La faveur de Dieu : justifié, enfant bien-aimé	27
6. L'Esprit dans le croyant	30
<i>L'esprit d'adoption</i>	30
<i>Le lien</i>	30
<i>L'onction</i>	30
<i>Le sceau</i>	31
<i>Les arrhes</i>	31
<i>La sanctification</i>	31
<i>La puissance</i>	32
7. L'intercession de Christ	34
a. Le Sacrificateur	34
b. L'Avocat	35
8. Le salut final	37

Introduction

Les pages qui suivent tendent seulement à souligner les grands traits de l'amour de Dieu envers l'homme, tels que nous les révèle la Bible.

La Bible, appelée aussi « les Saintes Ecritures » est la « Parole de Dieu », la révélation de ses pensées. C'est à elle seule que nous devons nous référer pour connaître Dieu et nous connaître nous-mêmes, pour discerner notre condition présente et savoir quel sera notre avenir éternel. Nous ne pouvons que vous engager instamment à lire la Bible pour vous-même en demandant à Dieu de bénir cette lecture pour votre âme.

La Bible se compose

– de l'Ancien Testament, divisé en 39 parties, ou livres,

– du Nouveau Testament, divisé en 27 livres (4 évangiles, les Actes des Apôtres, 21 épîtres, l'Apocalypse).

Pour faciliter les citations et les recherches, les livres ont été divisés en chapitres, subdivisés eux-mêmes en versets.

Les citations que l'on trouvera dans ce traité sont toutes tirées de la Bible et accompagnées de leur référence : livre, chapitre, verset. Par exemple, 1 Jean 1. 7 signifie : première épître de Jean, chapitre 1. verset 7.

1. L'HOMME

a. L'image de Dieu

Nous différons de toutes les créatures vivantes qui nous entourent sur la terre en ce que nous avons affaire, de façon plus ou moins consciente, avec Dieu. Tel est le caractère distinctif de l'homme. Le Dieu créateur de toutes choses l'a fait à son image. Il ne s'est pas borné à l'appeler à l'existence par sa parole toute-puissante, mais il l'a formé et soufflé en lui une « respiration de vie ». Il en a fait un être privilégié, en relation avec Lui, et il lui a donné la domination sur toute autre créature.

L'étincelle de vie a été placée en nous par le souffle de Dieu : elle ne peut pas s'éteindre. « L'homme devint une âme vivante ». Si notre corps doit retourner à la poussière, notre âme, la partie immatérielle de notre être, est indestructible. Ce qui nous élève au-dessus de tout le monde animal ce n'est pas seulement notre intelligence et notre langage, mais ce sentiment d'une survivance au-delà de la mort et cette aspiration vers la déité qui se retrouvent jusque chez les peuplades les plus primitives. Dieu, qui avait des pensées éternelles de grâce envers l'homme, s'est plu de tout temps à se révé-

ler à lui et l'a fait de façons multiples et diverses : Il a conversé directement avec lui dans les premiers âges de l'humanité ; Il lui a donné dans les choses créées un témoignage constant lui permettant de discerner par le moyen de l'intelligence sa puissance éternelle et sa divinité ; Il a enfin fait consigner par écrit, par de saints hommes poussés par l'Esprit Saint, ses déclarations successives ; et maintenant le recueil complet de ces communications, qui constitue la Sainte Bible, est la source sûre à laquelle nous pouvons puiser pour connaître la pensée de Dieu. La Bible toute entière, et la Bible seule, a pour nous cette autorité indiscutable de la PAROLE DE DIEU. C'est à elle seule que nous avons à recourir pour être éclairés sur nos rapports avec Dieu.

b. La chute, la mort, le jugement.

La créature ne peut être que dans une relation de dépendance vis-à-vis de son créateur. La Bible nous rapporte comment Dieu n'a imposé au premier homme qu'une seule interdiction : placé dans un jardin de délices, Eden, Adam disposait librement de tout sauf du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dont il ne devait pas manger sous peine de mort. Cédant aux sug-

gestions de Satan, il a enfreint la défense et a ainsi introduit le péché dans le monde².

Cette désobéissance était un mépris de la parole de Dieu, un défi à son autorité. Dieu n'a pu que mettre à exécution sa juste sentence. Avec le péché, la mort qui en est le salaire entrain dans le monde, et après Adam elle a passé à tous ses descendants, car tous ont péché³. Il y a en tout homme la tendance profonde à agir contrairement à la volonté de Dieu : c'est « *le péché* », source cachée de tous « *les péchés* », actes, paroles, sentiments, enfreignant la volonté divine.

De toute sa conduite l'homme doit rendre compte à Dieu⁴. La faculté nouvelle, acquise par désobéissance, a fait de lui un être responsable sachant discerner le bien et le mal mais incapable de pratiquer le bien et de s'abstenir du mal. Sa nature même, héritée d'Adam, et que la Bible appelle « la chair », ne peut pas se soumettre à la loi de Dieu⁵.

Or la mort, à laquelle l'homme, parce qu'il est pécheur, est justement assujéti, n'est pas le règlement de compte définitif. « *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, – et après cela le jugement* », déclare solennellement la Parole de Dieu⁶.

2. Genèse 3 • 3. Romains 5. 12 à 14 • 4. Romains 14. 12 • 5. Romains 8. 7 • 6. Hébreux 9. 27

Mourir dans ses péchés⁷, comparaître en jugement devant Dieu, chargé de ses péchés, quelle effrayante perspective ! C'est ce qui donne à la mort son caractère si redoutable et en fait « *le roi des terreurs* »⁸. L'homme, saisi d'épouvante, cherche à se persuader qu'il n'y a pas de Dieu, qu'il n'y a que le néant après la mort ; et Satan, toujours trompeur, ancre la pauvre créature dans ses pensées d'incrédulité.

Mais les négations de l'homme n'entament en rien la vérité de Dieu. Et la Bible dépeint à l'avance la scène de ce jugement :

« *Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu ; c'est ici la seconde mort, l'étang de feu. Et si quelqu'un*

⁷ Genèse 2 • 3. Romains 7. 12 à 14 • 8. Romains 14. 12 • 9. Romains

7. Jean 8. 24 • 8. Job 18. 14

4. 7 • 6. Hébreux 9. 27

n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu »⁹.

Est-ce vers cette terrible échéance que vous vous acheminez, cher lecteur ? Mais ce livre de vie, N'y a-t-il aucun moyen d'échapper ? N'est-il pas question d'un livre de vie ? Qui peut avoir son nom écrit dans ce registre de salut ? Assurément ceux-là seuls qui n'ont à répondre d'aucun péché. Mais la Bible déclare inexorablement : « *Il n'y a pas de juste, non pas même un seul* » ; « *il n'y a pas de différence, car tous ont péché* »¹⁰.

Et le témoignage de notre conscience vient faire écho aux déclarations divines. Nous cherchons à minimiser nos fautes, à nous trouver des excuses, à établir à notre avantage un parallèle avec plus coupable que nous. En vain : ce n'est pas à un jugement d'homme que nous avons affaire ; c'est à la justice absolue de Dieu. Nous sommes infiniment loin d'y répondre ; nous sommes donc perdus, sans ressource en nous-mêmes ; nous ne méritons qu'une éternité de malheur loin de Dieu.

« *Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon* »¹¹. Aucune ressource dans ces étres tous pé-

⁹ Apocalypse 13. 8 • 17. Hébreux 9. 27 • Exode 34. 7

• 14. Job 33. 28 • 10. Romains 3. 10, 22, 23

2. LA VICTIME EXPIATOIRE

a. L'Agneau de Dieu

Mais ce livre de vie, où il faudrait être inscrit pour échapper à la condamnation, porte dans un autre passage de l'Apocalypse¹¹ ce nom significatif : « le livre de vie de l'Agneau immolé ». Le détenteur du livre de vie c'est l'Agneau de Dieu, qui a été immolé, qui est passé par la mort comme sainte victime à notre place, pour payer le salaire de notre péché ; c'est le Christ « manifesté », nous est-il dit, « pour l'abolition du péché par son sacrifice »¹². Voyons cela de plus près :

Dieu qui est saint ne peut passer par dessus le péché sans le punir. « Il ne tient nullement le coupable pour innocent ». Mais ce même Dieu est le Dieu d'amour, « miséricordieux et faisant grâce »¹³, et il a « trouvé une propitiation »¹⁴, c'est-à-dire un moyen pour être propice au pécheur tout en exécutant le jugement sur son péché.

Où l'a-t-il trouvée ? Certainement pas parmi les hommes : « Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon »¹⁵. Aucune ressource dans ces êtres tous pé-

cheurs, ayant à répondre, chacun pour soi-même, d'une terrible culpabilité. Le Fils de Dieu, « a envoyé son Fils unique dans le monde... pour être la propitiation pour nos péchés »¹⁶. Amour incompréhensible, grâce insondable : le Fils bien-aimé du Père, l'objet de ses délices éternelles, était l'Agneau, la victime pour le péché, « sans défaut et sans tache, préconnu avant la fondation du monde »¹⁷. Il était dès l'éternité la ressource de Dieu pour la misère de l'homme. Et au moment convenable Dieu l'a envoyé ; et lui-même, en plein accord avec le Père, s'est présenté : « Voici, » dit-il, « je viens pour faire ta volonté »¹⁸. Il était de toute éternité auprès de Dieu : Il était Lui-même Dieu, Créateur et Soutien des mondes¹⁹, et dans sa personne « Dieu a été manifesté en chair »²⁰. Il « s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes »²¹. Il est entré dans ce monde comme y entrent les hommes, naissant comme un petit enfant, mais dès avant sa naissance proclamé Fils de Dieu, et annoncé en même temps comme Sauveur, par son

11. Apocalypse 13. 8 • 12. Hébreux 9. 26 • 13. Exode 34. 7, 6

• 14. Job 33. 24 • 15. Psaume 49. 7

16. 1 Jean 4. 8 • 17. 1 Pierre 1. 19 • 18. Hébreux 10. 9

• 19. Jean 1. 1-3 ; Hébreux 1. 2, 3 ; Colossiens 1. 16, 17

• 20. 1 Timothée 3. 16 • 21. Philippiens 2. 7

nom même de « Jésus » qui signifie « *Eternel sauveur* »²². Le Fils de Dieu, venu pour sauver, a vécu une vie d'homme, restant aussi immuablement Dieu que ce qu'il était véritablement homme. C'est le mystère insondable de l'incarnation : Car « *personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père* »²³.

En Jésus il y avait enfin sur la terre un homme parfait, sans péché, qui ne vivait que pour accomplir la volonté de Dieu et le glorifier. Dieu a pu proclamer à deux reprises : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir* »²⁴.

Seulement, cette vie de perfection dans la puissance du Saint Esprit ne suffisait pas pour apporter aux hommes le salut. Au contraire, sa sainteté mettait en évidence leur impiété. Jésus était « *la vraie lumière* », celle qui, « *venant dans le monde, illumine tout homme* »²⁵. « *Et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises* »²⁶. Jésus était en même temps la manifestation de l'amour de Dieu, et les hommes ont répondu à cet amour par la haine. Ils ont rejeté l'envoyé de Dieu. Jésus pouvait dire à la fin de sa vie : « *Ils ont à la fois vu et haï aussi bien moi que mon Père* »²⁷.

22. Luc 1. 31, 32, 35 ; Matthieu 1. 21 • 23. Matthieu 11. 27 ; Luc 10. 22

• 24. Matthieu 3. 17 ; 17. 5 • 25. Jean 1. 9 • 26. Jean 3. 19

• 27. Jean 15. 24

Ils ont poussé cette haine jusqu'à clouer sur une croix, pour le faire périr, le saint Fils de Dieu. Ils mettaient ainsi le comble à leur iniquité, prenant sur eux la culpabilité la plus effroyable en s'écriant : « *Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !* »²⁸.

Quel espoir y avait-il encore pour l'homme ? Aucun assurément. Eh bien, c'est dans cette extrémité que brille de la façon la plus éclatante la grâce infinie de Dieu et son amour pour le pécheur.

b. La croix

Si le Fils bien-aimé du Père était venu comme homme dans ce monde, ce n'était pas seulement pour y mener une vie parfaite, toute à la gloire de Dieu, mais c'était pour accomplir par sa mort l'œuvre de notre salut. La rançon qu'aucun homme, déjà condamné pour lui-même, ne pouvait payer pour d'autres, lui pouvait et venait l'acquitter. « *Le Fils de l'homme*, » disait-il en se désignant lui-même sous ce titre, « *le Fils de l'homme n'est pas venu afin d'être servi, mais afin de servir et de donner sa vie en rançon pour un grand nombre* »²⁹.

Lui, sans péché, pouvait mourir pour les autres, payer pour leur péché. Il a « *participé* » au sang et

28. Matthieu 27. 25 • 29. Matthieu 20. 28 ; Marc 10. 45

à la chair, il a revêtu notre humanité, afin d'opérer, par sa mort, notre délivrance³⁰. « C'est pour cela que je suis venu », disait-il encore³¹. Les hommes l'ont mis à mort, et leur culpabilité à cet égard est entière. Mais ils n'ont pu le faire que parce que lui-même s'est laissé saisir et crucifier par eux. « Moi, je laisse (ou je mets) ma vie, » disait-il, « ... Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre. »³². Il a « livré son âme en sacrifice pour le péché »³³. Il était la victime volontaire se chargeant lui-même de nos fautes; « et l'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous »³⁴.

La justice de Dieu exigeait que fût subi le châti- ment dû à ces péchés que Jésus avait pris sur lui. Et c'est là le point suprême du sacrifice de la croix. Jésus a d'abord souffert les douleurs de l'affreux supplice auquel l'ont soumis les hommes, en même temps que son cœur a été brisé par l'op- probre. Mais infiniment plus terribles encore ont été les souffrances de l'expiation, les souffrances qui lui ont été infligées par Dieu même à cause de nos péchés.

30. Hébreux 2. 14 • 31. Jean 12. 27 • 32. Jean 10. 17, 18

• 33. Esaïe 53. 10 • 34. Esaïe 53. 6

c. L'expiation

Durant trois heures les ténèbres ont enveloppé la terre, et dans l'isolement de cette obscurité le Sau- veur a subi tout ce que méritaient les péchés dont il s'était volontairement chargé. « Des maux sans nombre m'ont entouré; mes iniquités m'ont atteint, et je ne puis les regarder; elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête, et mon cœur m'a abandonné », dit-il prophétiquement³⁵. Lui, le Saint, le Juste, était « fait péché pour nous »³⁶. Lui, qui comme homme vivait dans la communion continuelle de son Dieu, était abandonné. Son cœur infini subissait en ces trois heures ce qui aurait dû être notre châtiement éter- nel. Vers la fin des heures de ténèbres retentit son cri de détresse: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »³⁷.

Pourquoi? Pour que des êtres entièrement cou- pables, sauvés par grâce, puissent être épargnés de l'abandon, c'est-à-dire la séparation éternelle de Dieu, qui aurait dû être leur juste part.

d. L'œuvre accomplie

Le jugement était exécuté. Celui qui avait pris notre place sous ce jugement avait expié les

35. Psaume 40. 12 • 36. 2 Corinthiens 5. 21 • 37. Matthieu 27. 46; Marc 15. 34

fautes dont il s'était volontairement chargé et il pouvait proclamer: « *C'est accompli* »³⁸. Il entra dans la mort pour payer entièrement ce que méritait le péché; mais il y entra en vainqueur: Voici que du corps d'un Christ mort le sang et l'eau jaillirent sous le coup de lance d'un soldat romain³⁹. C'était le gage d'une œuvre parfaite: l'eau, emblème de la purification; annonçait que les péchés pouvaient désormais être ôtés; le sang, signe de l'expiation accomplie; attestait que les exigences de la justice de Dieu étaient satisfaites.

Au matin du troisième jour Dieu témoignait de la pleine suffisance du sacrifice de son Fils en le ressuscitant d'entre les morts. Jésus se présenta lui-même, vivant, à ses disciples, leur donnant pendant quarante jours les preuves certaines de sa résurrection⁴⁰. Et les témoignages irréfutables de ce fait essentiel abondent⁴¹.

Maintenant Dieu peut faire grâce. Au pécheur perdu il offre le salut gratuit dont Jésus a fait tous les frais à la croix. A l'homme ennemi il fait annoncer le message de paix: « *Soyez réconciliés avec Dieu!* »⁴². « *Car Christ... est mort pour des impies... Lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est*

mort pour nous ». C'est ainsi que « *Dieu met en évidence son amour à lui envers nous* »⁴³.

Un tel amour serait-il méprisé? L'amour de Dieu qui, pour le salut d'êtres misérables comme nous, a soumis son Fils unique au jugement et à la mort nous laisserait-il indifférent? « *Comment échappons-nous, si nous négligeons un si grand salut?* »⁴⁴.

Mais si vous acceptez le verdict de Dieu qui vous déclare « mort dans vos fautes et dans vos péchés », séparés de lui, la source de la vie, alors écoutez aussi sa proclamation de grâce. Changez de direction, repentez-vous, pendant votre vie, pour Dieu, si vous n'êtes pas encore arrivés à la perspective du jugement à venir, vous éviterez de retomber dans le péché. Mais si vous n'avez pas encore changé de direction, vous ne pouvez que vous avertir de la perte de Dieu pour vous. Vous pensez n'en avoir nul besoin. Nous ne pouvons que vous avertir de la perte de Dieu pour vous. Placez-vous donc dans la lumière de Dieu pour voir tel que vous êtes.

Mais si vous acceptez le verdict de Dieu qui vous déclare « mort dans vos fautes et dans vos péchés », séparés de lui, la source de la vie, alors écoutez aussi sa proclamation de grâce.

38. Jean 19, 30 • 39. Jean 19, 34 • 40. Actes 1, 3 • 41. 1 Corinthiens 15, 3-8 • 42. 2 Corinthiens 5, 20

43. Romains 5, 6 et 8 • 44. Hébreux 2, 3

3. LE SALUT PAR LA FOI

a. La grâce offerte

A qui donc cette grâce est-elle offerte ? Au pécheur perdu. Au pécheur perdu, donc à tous puisque nous sommes tous pécheurs. « *Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance* », dit Jésus⁴⁵. Si vous n'êtes pas convaincu de votre culpabilité devant Dieu, si vous n'êtes pas effrayé à la perspective du jugement à venir, vous repoussez vous-même ce message comme s'il n'était pas pour vous. Vous pensez n'en avoir nul besoin. Nous ne pouvons que vous avertir de façon pressante : votre chemin de propre justice aboutit à la perdition. Placez-vous donc dans la lumière de Dieu pour vous voir tel que vous êtes. Changez de direction, repentez-vous, pendant qu'il en est encore temps.

Mais si vous acceptez le verdict de Dieu qui vous déclare « *morts dans vos fautes et dans vos péchés* », séparés de lui, la source de la vie, alors écoutez aussi sa proclamation de grâce.

45. Luc 5. 31, 32

b. La foi qui reçoit le don offert

« *Et que faut-il faire, demanderez-vous peut-être, pour obtenir son pardon pour moi-même ?* » Que faire ? Rien. Nous ne pouvons rien faire, mais nous avons à croire. La grâce est un libre don sans contrepartie⁴⁶. « *Faire* » est le mot de l'homme orgueilleux qui ne veut pas convenir de son incapacité totale, qui voudrait ajouter quelque chose de lui-même à l'œuvre parfaite de Dieu. « *Croire* » est par contre le mot de Dieu qui répète inlassablement

« *Crois ! crois seulement !* »
« *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* »⁴⁷.

« *Si, de ta bouche, tu reconnais Jésus comme Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car du cœur on croit pour la justice, et de la bouche on en fait la déclaration pour le salut* »⁴⁸.

« *Qui croit au Fils a la vie éternelle* »⁴⁹.
« *Par lui (Jésus) vous est annoncé le pardon des péchés ; et, de tout ce dont vous n'avez pas pu être justifiés par la loi de Moïse, quiconque croit est justifié par lui* »⁵⁰.

46. Romains 4. 3 à 5 • 47. Actes 16. 31 • 48. Romains 10. 9, 10

49. Jean 3. 36 • 50. Actes 13. 38, 39

– « Nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans œuvres de loi »⁵¹.
– « Sachant néanmoins que l'homme n'est pas justifié sur la base des œuvres de loi, autrement que par la foi en Jésus Christ, nous aussi, nous avons cru au Christ Jésus, afin d'être justifiés sur la base de la foi en Christ et non pas sur celle des œuvres de loi : parce que, sur la base des œuvres de loi, personne ne sera justifié »⁵².

– « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; cela ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie »⁵³.
– « Ayant donc été justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ »⁵⁴.

Jésus lui-même affirme :

– « En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie »⁵⁵.

51. Romains 3. 28 • 52. Galates 2. 16 • 53. Ephésiens 2. 8, 9 • 54. Romains 5. 1 • 55. Jean 5. 24

– « En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle »⁵⁶.

– « Car la volonté de mon Père, c'est que quiconque discerne le Fils et croit en lui ait la vie éternelle »⁵⁷.

Telle est la simplicité de l'évangile qui est « la puissance de Dieu pour sauver quiconque croit »⁵⁸.

Auriez-vous encore quelques doutes ? Ecoutez la conclusion que l'apôtre Jean donne à son évangile : « Mais tout cela a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom »⁵⁹ ; et celle qu'il donne à son épître : « Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu »⁶⁰.

Evidemment, croire en Jésus, croire « en son Nom », ce n'est pas seulement tenir pour vrai qu'il a vécu ici-bas, qu'il est mort sur la croix, et admettre la pensée générale que c'était pour le salut du monde ; c'est mettre en lui toute sa confiance ; c'est saisir pour soi-même ce qu'il est et ce qu'il a fait ; c'est appliquer à sa propre condition de pécheur perdu la valeur de son sacrifice, la vertu de son sang versé.

56. Jean 6. 47 • 57. Jean 6. 40 • 58. Romains 1. 16 • 59. Jean 20. 31 • 60. 1 Jean 5. 13

Quel prix ont, pour l'âme assoiffée de pardon, les déclarations si nettes de la Parole concernant l'efficace du sang de Christ :

– « *Le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché* »⁶¹.

– « *Ayant été maintenant justifiés par son sang* »⁶².

– « *Jésus-Christ, le Bien-aimé, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des fautes selon les richesses de sa grâce* »⁶³.

– « *Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Christ* »⁶⁴.

– « *Le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera... votre conscience des œuvres*

mortes »⁶⁵.

Le sang versé c'est la vie ôtée, c'est la mort. Telle est donc la vertu du sang de Christ, telle est l'efficace de sa mort : par son sang nous sommes purifiés de tout péché, justifiés, rachetés. C'est là part assurée de *tous ceux qui croient* ; « *tous ceux qui croient... sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, lui que Dieu a présenté pour propitiatoire, par la foi en son sang* »⁶⁶.

61. 1 Jean 1. 7 • 62. Romains 5. 9 • 63. Ephésiens 1. 7 • 64. 1 Pierre 1. 18, 19 • 65. Hébreux 9. 14 • 66. Romains 3. 24, 25

Puissiez-vous de tout cœur joindre votre voix à l'hymne de tous les rachetés : « *A celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang... à lui la gloire, et la force aux siècles des siècles!* »⁶⁷.

67. Apocalypse 1. 5, 6

4. LA VIE ÉTERNELLE

a. Une vie nouvelle

La foi au Seigneur Jésus, « qui a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification »⁶⁸, nous assure non seulement que nous sommes à l'abri du jugement, que nous ne pérons pas, mais aussi que dès maintenant nous avons la vie éternelle. « Il faut, » dit Jésus, « que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »⁶⁹. Le croyant naît à une vie nouvelle. La vie éternelle qu'il reçoit ce n'est pas seulement une existence sans fin, mais c'est la vie divine en lui, et cela déjà présentement.

Nicodème, ce chef des Juifs à qui Jésus a fait les déclarations que nous venons de citer, reconnaissait en lui un docteur venu de Dieu. Mais ce n'était pas là l'expression d'une foi réelle; cette affirmation trahissait la confiance qu'il avait dans son propre jugement. Aussi Jésus lui dit : « En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est pas né de nouveau, il ne peut pas voir le royaume de Dieu ». Puis, devant l'incompréhension de Nicodème, il

confirma : « En vérité, en vérité, je te dis : ... Si quelqu'un n'est pas né d'eau et de l'Esprit, il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu... Il vous faut être nés de nouveau »⁷⁰.

b. Né de nouveau

Dieu ne se contente pas en effet d'effacer les péchés commis par notre ancienne nature, que la Parole appelle « la chair », et qui ne peut produire que le mal, mais il nous donne une autre vie, une autre nature. Il y a une nouvelle naissance opérée par la Parole, que symbolise l'eau, et par le Saint Esprit. La Parole de Dieu appliquée à l'âme par l'Esprit de Dieu réveille notre conscience, suscite en nous la foi, nous amène à la repentance, nous fait passer de la mort à la vie, crée en nous un être nouveau : « Vous qui êtes régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente Parole de Dieu »⁷¹. « Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées, voici, toutes choses sont faites nouvelles ; et toutes proviennent du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ »⁷².

Celui en qui Dieu a ainsi opéré à salut a désormais d'autres pensées, d'autres aspirations, un autre objet pour ses affections : le Sauveur qui a

68. Romains 4. 25 • 69. Jean 3. 14 à 16

70. Jean 3. 2, 3, 5, 7 • 71. 1 Pierre 1. 23 • 72. 2 Corinthiens 5. 17, 18

souffert et qui est mort pour lui. Comme l'affirmait Jésus à Nicodème, cette nouvelle naissance est une nécessité absolue. Le changement intervenu chez celui qui est né de nouveau, manifeste la réalité de sa foi en Christ.

d. Né de nouveau

Dieu ne se contente pas en effet d'effacer les péchés commis par notre ancienne nature, que la Parole appelle « la chair », et qui ne peut produire que le mal, mais il nous donne une autre vie, une autre nature. Il y a une nouvelle naissance opérée par la Parole, que symbolise l'eau, et par le Saint-Esprit. La Parole de Dieu appliquée à l'âme par l'Esprit de Dieu réveille notre conscience, suscite en nous la foi, nous amène à la repentance, nous fait passer de la mort à la vie, crée en nous un être nouveau : « Vous qui êtes régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente Parole de Dieu »⁷³. « Si quelqu'un est né de Dieu, il ne se voit pas, et toutes choses nouvelles sont passées, voici toutes choses nouvelles ; et toutes proviennent du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ »⁷⁴.

Celui en qui Dieu a ainsi opéré à salut a désormais d'autres pensées, d'autres aspirations, un autre objet pour ses affections : le Sauveur qui a

5. LA FAVEUR DE DIEU : JUSTIFIE, ENFANT BIEN-AIME

Dieu : Dieu « la plus étroite proximité » pour lui par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Dieu. Le croyant, lavé de ses péchés, né de nouveau, se trouve désormais dans une position bien assurée. Il est délivré de la culpabilité qui pesait sur lui, mais plus encore, il est positivement justifié, déclaré juste. Par la foi il voit en Dieu un Dieu Sauveur qui, en ressuscitant Christ d'entre les morts, a donné la preuve que l'expiation accomplie à la croix a pleinement satisfait les exigences de sa sainteté. Cette foi du croyant lui est « comptée à justice », elle le constitue « juste » devant Dieu⁷⁵.

Dieu nous identifie avec son Fils : « Celui qui n'a pas connu le péché » (Christ), Dieu « l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui »⁷⁶. Christ est lui-même notre justice : « Le Christ Jésus... nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption »⁷⁷. « Ayant donc été justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »⁷⁸, une paix sûre que Dieu nous accorde avec justice. Mieux encore, par Christ, « nous avons aussi trouvé accès, par la foi, à cette faveur dans laquelle nous sommes »⁷⁹. Par le sang de

73. Romains 4.22 à 25 • 74. 2 Corinthiens 5.21 • 75. 1 Corinthiens 1.30 • 76. Romains 5.1 • 77. Romains 5.2 • 78. 1 Jean 3.1 • 79. 1 Jean 1.12

Christ nous avons été approchés de Dieu⁷⁸, et jusqu'à la plus étroite proximité : Dieu nous a adoptés « pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dont il nous a gratifiés dans le Bien-aimé »⁷⁹. Il nous a adoptés comme ses enfants : « Il nous a engendrés par la parole de la vérité »⁸⁰. Nous sommes nés de lui – « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu »⁸¹. Venu au milieu de son peuple Israël, Christ n'a pas été reçu ; « mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, c'est-à-dire à ceux qui croient en son nom – eux qui sont nés non pas de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu »⁸². « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus »⁸³. « Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu... Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu »⁸⁴. « Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ »⁸⁵. Jésus, « le chef de notre salut », par qui nous avons été sanctifiés et amenés comme fils à la gloire, n'a pas honte de nous appeler ses frères⁸⁶. Son pre-

78. Ephésiens 2. 13 • 79. Ephésiens 1. 5 à 7 • 80. Jacques 1. 18
 • 81. 1 Jean 5: 1 • 82. Jean 1. 12, 13 • 83. Galates 3. 26
 • 84. 1 Jean 3. 1, 2 • 85. Romains 8. 17

mier message à ses disciples après sa résurrection est formel : « Va vers mes frères, » dit-il à Marie, « et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu »⁸⁷.

Le lien

L'Esprit unit ensemble les croyants à Christ en un seul corps⁸⁰. Par Christ « nous avons les uns et les autres, accés auprès du Père par un seul Esprit »⁸¹. Dans le Seigneur nous sommes « édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit »⁸².

L'onction

Dieu nous a oints de l'Esprit comme d'une huile de consécration pour le servir, pour connaître les choses profondes de Dieu, pour recevoir et commander ses pensées⁸³.

88. Galates 4. 6 • 89. Romains 8. 12 • 90. 1 Corinthiens 12. 13
 • 91. Ephésiens 2. 18 • 92. 1 Corinthiens 3. 16 • 93. 1 Corinthiens 2. 10 à 12 ; 1 Jean 2. 27
 87. Hébreux 2. 10, 11 • 87. Jean 20. 17

6. L'ESPRIT DANS LE CROYANT

L'esprit d'adoption

Cette position glorieuse de fils de Dieu a pour conséquence la réception du Saint Esprit : « *Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils* »⁸⁸. L'Esprit de Dieu qui habite en nous nous fait entrer dans la pleine liberté de cette relation filiale : « *Vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père !* » (Abba, appellation d'enfant)⁸⁹.

Le lien

L'Esprit unit ensemble les croyants à Christ en un seul corps⁹⁰. Par Christ « *nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père par un seul Esprit* »⁹¹. Dans le Seigneur nous sommes « *édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit* »⁹².

L'onction

Dieu nous a oints de l'Esprit comme d'une huile de consécration pour le servir, pour connaître les choses profondes de Dieu, pour recevoir et communiquer ses pensées⁹³.

88. Galates 4. 6 • 89. Romains 8. 15 • 90. 1 Corinthiens 12. 13
• 91. Ephésiens 2. 18 • 92. Ephésiens 2. 22 • 93. 2 Corinthiens 1. 21;
1 Corinthiens 2. 10 à 15; 1 Jean 2. 20 et 27

Le sceau

Dieu « *nous a marqués de son sceau* »⁹⁴. « *Vous avez été marqués du sceau du Saint Esprit de la promesse* » – le Saint Esprit de Dieu – « *par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* »⁹⁵. Dieu a mis ainsi son Esprit sur nous comme un sceau, une marque indélébile que nous sommes de Lui et à Lui pour toujours.

Les arrhes

Dieu « *nous a donné les arrhes de l'Esprit dans nos cœurs* ». « *C'est Dieu qui nous a donné les arrhes de l'Esprit* »⁹⁶. Le Saint Esprit de la promesse « *qui est les arrhes de notre héritage* »⁹⁷. Le Saint Esprit est dans nos cœurs à la fois un gage assuré et une anticipation de nos bénédictions futures en gloire.

La sanctification

Cette présence du Saint Esprit dans le croyant impose une séparation pratique du mal ; « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? que vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à grand prix ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps* »⁹⁸.

94. 2 Corinthiens 1. 22 • 95. Ephésiens 1. 13; 4. 30 • 96. 2 Corinthiens 1. 22; 5. 5 • 97. Ephésiens 1. 14 • 98. 1 Corinthiens 6. 19; 20

La puissance

Le racheté de Christ a tout naturellement le désir de vivre pour son Maître. Hélas, il ne tarde pas à faire l'expérience qu'il n'a lui-même aucune force pour mener une vie sainte et pure : Le bien qu'il veut, il ne le pratique pas; le mal qu'il ne veut pas, il le fait⁹⁹. Il y a en lui un homme nouveau, né de Dieu, qui ne pèche pas¹⁰⁰; mais subsiste aussi en lui la nature pécheresse, « le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses »¹⁰¹. Il doit apprendre par l'expérience et par l'enseignement de la Parole :
– qu'en lui, c'est-à-dire en sa chair, il n'habite point de bien;
– qu'en lui, habite encore le péché, distinct de l'homme renouvelé;
– qu'en lui, il n'y a point de force pour réprimer cette vieille nature.¹⁰²

Et lorsque, ayant réalisé son incapacité complète, il est enfin amené à implorer du secours¹⁰³, il apprend que ce qui lui était impossible, Dieu l'a fait pour lui. Cette vieille nature qui fait tant souffrir le nouvel homme, et dont il ne peut se débarrasser, Dieu l'a mise à mort, à la croix avec

99. Romains 7, 19 • 100. 1 Jean 5, 18 • 101. Ephésiens 4, 22
• 102. Romains 7, 14 à 23 • 103. Romains 7, 24

Christ¹⁰⁴. Dieu le dit, le chrétien n'a qu'à le croire. Il n'a plus qu'à tenir son vieux « moi » à la place que Dieu lui a donnée, c'est-à-dire dans la mort.
Comme il n'a lui-même aucune force pour le faire, Dieu a mis à sa disposition une puissance victorieuse : l'Esprit Saint qu'Il lui a donné et qui habite en lui : « Si, par l'Esprit, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez »¹⁰⁵. « Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas la convoitise de la chair »¹⁰⁶. Dieu nous affranchit ainsi de la puissance du péché, après nous avoir délivrés de la condamnation encourue pour nos péchés.

104. Romains 6, 5, 6; Galates 2, 20 • 105. Romains 8, 13
• 106. Galates 5, 16

7. L'INTERCESSION DE CHRIST

D'autre part, dans la gloire où il est entré, notre Seigneur Jésus-Christ poursuit en faveur des siens son activité inlassable. *« Christ qui est mort, bien plus, qui est ressuscité, qui est aussi à la droite de Dieu... intercède aussi pour nous »*¹⁰⁷. Il remplit là le double office de souverain sacrificateur et d'avocat.

a. Le Sacrificateur

« Ayant donc un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme notre confession ; car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse pas compatir à nos faiblesses, mais nous en avons un qui a été tenté en tous points de façon semblable à nous, le péché exclu » – *« Il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui : il est toujours vivant afin d'intercéder pour eux. Car un tel souverain sacrificateur nous convenait, saint, exempt de tout mal, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cieux »* – *« Car... le Christ est entré... dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu »*¹⁰⁸.

107. Romains 8. 34 • 108. Hébreux 4. 14 et 15 ; 7. 25 et 26 ; 9. 24

Jésus, notre souverain sacrificateur, s'emploie à ce que, par son puissant secours, notre conduite sur la terre soit, malgré notre faiblesse, en harmonie avec la position parfaite que son œuvre nous a acquise devant Dieu. C'est le salut journalier dans notre marche que nous trouvons ainsi auprès de lui.

b. L'Avocat

« Le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché » – *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité »* – *« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste ; et lui est la propitiation pour nos péchés »*¹⁰⁹.

Nous avons de la part de Dieu toutes les ressources pour vivre séparés du mal et marcher comme Jésus a marché. Mais si, par négligence, nous tombons dans quelque faute, si nous péchons, notre communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ se trouve interrompue. Toujours enfant de Dieu, car ce titre ne peut nous être ôté, mais enfant désobéissant, nous ne jouissons plus de l'heureuse liberté dans laquelle nous nous trouvions avec Dieu.

109. 1 Jean 1. 7 et 9 ; 2. 1 et 2

« Jésus Christ, comme un avocat, prend alors notre cause en main : il réveille notre conscience par la Parole, nous éclaire sur notre état; nous pousse à la repentance, nous amène à la confession de nos fautes, et rend à notre âme troublée la jouissance paisible et bénie de nos relations filiales avec Dieu; et tout cela en vertu de l'œuvre par laquelle il nous a, une fois pour toutes, constitués justes. Il nous délivre ainsi des conséquences actuelles de nos défaillances.

« Le sang de Jésus Christ purifie de toute iniquité » – « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » – « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste; et lui est la propitiation pour nos pé-

chés »¹⁰⁹
Nous avons de la part de Dieu toutes les ressources pour vivre séparés du mal et marcher comme Jésus a marché. Mais si, par négligence, nous tombons dans quelque faute, si nous péchons, notre communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ se trouve interrompue. Toujours enfant de Dieu, car ce titre ne peut nous être ôté, mais enfant désobéissant, nous ne jouissons plus de l'heureuse liberté dans laquelle nous nous trouvons avec Dieu.

109. 1 Jean 1. 7 et 2. 1 et 2.

8. LE SALUT FINAL

Nous avons devant nous, croyants, une dernière délivrance : Des cieux « nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera notre corps misérable en la conformité de son corps de gloire, en déployant le pouvoir qu'il a de soumettre absolument tout à son autorité »¹¹⁰. Comme le présentent plusieurs passages des Écritures, nous possédons, dès maintenant, par la foi, le salut de notre âme¹¹¹; mais la croix a été payé le rachat de notre être entier, et nous attendons la délivrance, la rédemption de notre corps¹¹². Nous allons être enlevés loin de cette terre de misère et de combat, dans les demeures éternelles, revêtus de corps dignes de ce séjour de gloire. Là « n'y entrera aucune chose souillée, ni celui qui commet abomination et mensonge; mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau »¹¹³. C'est le grand salut final. Nous serons délivrés de la présence même du péché. Nous serons semblables à notre Sauveur lui-même, et tous ensemble pour toujours avec Lui.

C'est là l'espérance du chrétien, sa consolation dans les jours de deuil. Quand les croyants s'en-

110. Philippiens 3. 20, 21 • 111. 1 Pierre 1. 9 • 2 Corinthiens 5. 1

• 112. Romains 8. 23, 24 • 113. Apocalypse 21. 27 • 1 Jean 3. 1

dorment en Jésus, leur corps retourne pour un temps à la poussière, mais leur esprit entre dans le repos auprès de leur Sauveur. « Absents du corps », ils sont « présents avec le Seigneur »¹¹⁴. L'apôtre Paul estimait que « partir et être avec Christ, c'est de beaucoup meilleur »¹¹⁵. C'est la félicité que Jésus sur la croix assurait au brigand repentant : « En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »¹¹⁶.

Mais cet état bienheureux n'est qu'une attente de bénédictions plus élevées encore. Bientôt va s'accomplir la promesse du Seigneur : « Je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi »¹¹⁷. La Parole nous précise comment va se dérouler cette prochaine venue de Jésus pour enlever les siens : « Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu ; puis nous, les vivants qui restons là, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air : et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »¹¹⁸.

114. 2 Corinthiens 5. 8 • 115. Philippiens 1. 23 • 116. Luc 23. 43
• 117. Jean 14. 3 • 118. 1 Thessaloniens 4. 16, 17

Cet événement est tout proche : « Voici, je viens bientôt » nous répète Jésus¹¹⁹. Soyons donc nous-mêmes semblables à des serviteurs qui attendent leur Maître¹²⁰. Appliquons-nous à être constamment tels qu'il désire nous trouver à sa venue :

Voici, Il vient, Celui qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, qui a porté nos péchés en son corps sur la croix et nous a délivrés des tourments éternels au prix de ses souffrances, Celui que notre foi a saisi comme un parfait Sauveur, Celui en qui nous avons la vie éternelle, qui nous a approchés de Dieu comme de bien-aimés enfants, Celui dont l'élévation dans la gloire nous a valu l'envoi de l'Esprit dans nos cœurs, Celui qui prend soin de nous tout le long du chemin comme un Berger à qui son troupeau est cher.

Regardons ensemble en haut, nous tous ses rachetés, qui formons son Eglise, son épouse pour l'éternité, et disons d'un même cœur : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! »¹²¹.

119. Apocalypse 22. 7, 12, 20 • 120. Luc 12. 35 à 40
• 121. Apocalypse 22. 17, 20

Sur le même sujet, nous recommandons la lecture de :

Certitude et joie du salut, G. Cutting
24 pages, Réf. ZS130FR

Un si grand salut, F. B. Hole
120 pages, Réf. ZS260FR

L'Affranchissement, le Repos, la Puissance et la Consécration, E. Dennett
40 pages, Réf. ZA030FR

La nouvelle naissance, les deux natures, et la marche par l'Esprit
48 pages, Réf. ZN040FR

En vente chez l'éditeur.

Conception graphique: Trafik. Réalisation: BPC
Imprimé en France par IMÉAF - 26160 La Bégude de Mazenc
Dépôt légal: 4^e trimestre 2003 - N° d'impression 30593

De la perte à la gloire

COLLECTION 10X15 SIMPLES RÉPONSES BIBLIQUES

Pourquoi cette collection ?

Imprimées sur papier fin au format d'une enveloppe habituelle, les brochures de cette série sont adaptées au suivi de correspondants intéressés par la Parole de Dieu. Fournies à un prix très abordable, elles donnent des réponses bibliques simples aux questions les plus souvent posées.

BPC - Réf. : ZP190FR
ISBN : 2-87907-302-2



9 782879 073026